

Le 40^e anniversaire de l'OTAN



Forces armées canadiennes

Un exercice pratiqué en hiver par les soldats des Forces armées canadiennes de l'OTAN.

Le 4 avril 1949, à Washington, le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Lester B. Pearson, se joignait aux représentants du gouvernement des États-Unis et des gouvernements de dix pays européens pour signer, à la Maison Blanche, un document qui devait changer pour toujours le cours de l'histoire de l'Europe. Il s'agissait du Traité de l'Atlantique nord, qui créait une alliance d'une envergure sans précédent, une force militaire multinationale suffisamment puissante pour préserver la stabilité de l'Europe pendant quatre décennies consécutives.

Le 40^e anniversaire de la signature du Traité de l'Atlantique nord était donc célébré en avril dernier. Pour les Canadiens, ce fut l'occasion de se remémorer le rôle international du Canada, dont des troupes sont demeurées sur le sol européen presque sans interruption depuis 1949, et de marquer l'une des grandes réalisations de l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord (OTAN), le maintien de la sécurité sans le recours aux armes.

À l'œuvre pour la paix

Dans les jours sombres qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale, les dirigeants des pays démocratiques des deux côtés de l'Atlantique étaient à la recherche d'un moyen politique qui permettrait de reconstruire l'Europe sans recréer les rivalités nationales qui avaient mené à

deux conflits mondiaux horribles dans la première moitié de notre siècle.

À l'époque, les perspectives de paix étaient peu encourageantes. L'Europe était en ruines, ses grandes villes, dévastées, ses habitants, découragés et démunis, ses institutions politiques, chancelantes. La fin de la Seconde Guerre mondiale ne mettait pas un terme à la discorde. L'armée de Staline demeurait sur le pied de guerre. Une guerre civile s'annonçait en Grèce, Berlin était isolé par un blocus, un coup d'État communiste éclatait en Tchécoslovaquie et l'agitation politique secouait l'Europe occidentale; bref, le continent semblait être sur le point de s'enflammer à nouveau.

C'est dans ce contexte que les démocraties d'Europe et d'Amérique du Nord se sont unies pour créer une organisation de défense collective. Les pays membres s'entendaient sur le fait que le maintien de la paix nécessiterait beaucoup d'habileté et de travail ainsi qu'un engagement très profond. La mission première de l'OTAN était d'empêcher les conflits et de les arrêter s'ils devaient survenir. Par ailleurs, l'OTAN devait faciliter la collaboration, la recherche et la consultation permanentes dans des domaines à caractère non militaire comme la politique, l'économie et les sciences.

Chaque partenaire de l'Alliance s'engageait à préserver la paix, à défendre la liberté, à favoriser des relations inter-

nationales stables et à appliquer le principe qu'une attaque armée contre l'un des partenaires était une attaque contre tous les autres. L'Alliance est aujourd'hui composée de seize États démocratiques soucieux de préserver la sécurité commune de 600 millions de personnes par des garanties réciproques et des engagements collectifs en faveur de la défense et du dialogue international selon les modalités prévues par la Charte des Nations Unies.

Participation du Canada

Depuis la création de l'OTAN, le Canada a joué un rôle clé au sein de l'Alliance. Convaincu que la sécurité de l'Amérique du Nord et celle de l'Europe étaient indivisibles, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de l'époque, M. Louis Saint-Laurent, présentait à la Chambre des communes, en avril 1948, le concept d'un système unique de défense mutuelle. M. Saint-Laurent pensait à une alliance transatlantique qui réunirait les pays membres non seulement sur le plan de la défense, mais également sur les plans politique, économique, scientifique et culturel.

Les représentants canadiens ont énergiquement défendu cette idée en Europe et aux États-Unis. Leur travail a porté ses fruits, car l'article II du Traité de l'Atlantique nord, souvent appelé « l'article canadien », traduit la vision du Canada d'une Alliance renforcée par la collaboration dans des domaines autres que militaires.